Systèmes d'exploitation

Timothy Bourke, Marc Pouzet Notes par Antoine Groudiev

Version du $1^{\rm er}$ février 2024

Table des matières

1	Mic	Micro-noyau		
	1.1	Description générale d'un micro-noyau	2	
	1.2	Appels système	2	
	1.3	Constantes et types OCaml	3	
	1.4	Détermination de l'appel système	4	
	1.5	Appel système fork	5	
	1.6	Appel système exit	6	
	1.7	Appel système wait	6	
	1.8	Appel système new_channel	7	
	1.9	Appel système send	7	
	1.10	Appel système receive	8	
	1.11	État initial du système et ordonnancement des processus	9	
		1.11.1 État initial du système d'exploitation	9	
		1.11.2 Ordonnancement des processus	10	
		1.11.3 Interruptions et tranches de temps	10	
		1.11.4 Changement de contexte	10	
	1.12	Implémentation de l'ordonnancement	10	
2 Introduction à Unix et au shell		oduction à Unix et au <i>shell</i>	12	
	2.1	Introduction	12	
	2.2	Le shell Unix	13	
	2.3	Éléments d'un système d'exploitation	13	
	2.4	· -	13	

Introduction

Ce document est l'ensemble non officiel des notes du cours Systèmes d'exploitation du Département Informatique de l'ENS Ulm. Elles sont librement inspirées des notes de cours sous forme de présentation rédigées par Timothy Bourke et Marc Pouzet.

1 Micro-noyau

Commençons ce cours par la programmation d'un micro-noyau fortement simplifié, implémenté en OCaml. Notre objectif sera de retenir l'essentiel d'un noyau de système classique, en exécutant le moins de fonctions possibles en mode super-utilisateur ¹.

1.1 Description générale d'un micro-noyau

Un micro-noyau contient une ou plusieurs *applications*, comme un système de fichier ou un driver de disque.

Les principales fonctionnalités d'un micro-noyau sont de gérer les processus, la communication entre eux, et la mémoire virtuelle. Il doit être capable de créer, arrêter, ordonner les processus en fonction de leur priorité.

On se donne les caractéristiques suivantes pour l'architecture machine :

- elle est capable d'exécuter un seul processus à la fois
- elle possède cinq registres, de r0 à r4

1.2 Appels système

Le micro-noyau doit être capable de réagir à deux types d'évènements :

- l'interruption d'un compteur de temps (timer)
- des interruptions logicielles (system trap ou software interrupt)

Les processus de l'utilisateur peuvent changer le contenu des registres et générer des appels système arbitraires. Quand un appel système est déclenché, le micro-noyau lit le contenu des registres pour déterminer l'appel effectué et les arguments de cet appel. Il réagit en effectuant l'appel (par exemple, la mise à jour de l'état du système) et en plaçant les valeurs de retour dans les registres.

On définit les codes d'appels systèmes suivants: En cas d'appel système invalide (pour une

Registre r 0	Appel système
0	new_channel
1	send
2	receive
3	fork
4	exit
5	wait

valeur de r0 non renseignée dans le tableau), le noyau n'exécute aucun code et place la valeur -1 dans r0.

^{1.} Les fonctions exécutées en mode "super-utilisateur" ont un accès non protégé aux ressources.

1.3 Constantes et types OCaml

On définit les constantes et type OCaml suivant pour représenter notre micro-noyau :

```
let max time slices = 5 (* 0 \le t \le max time slices *)
let max priority = 15 (* 0 <= p <= max_priority *)</pre>
let num_processes = 32
let num channels = 128
let num registers = 5
type pid = int (* process id *)
type chanid = int (* channel id *)
type value = int (* values transmitted on channels *)
type interrupt = int (* software interrupt *)
type priority = int (* priority of a process *)
type registers = {
    r0 : int;
    r1 : int;
    r2 : int;
    r3 : int;
    r4 : int;
}
let get registers { registers } = {
  r0 = registers.(0); r1 = registers.(1);
  r2 = registers.(2); r3 = registers.(3);
  r4 = registers.(4); }
(* the set of processes ordered by priority *)
let set_registers { registers } { r0; r1; r2; r3; r4 } =
  registers.(0) <- r0;
  registers.(1) <- r1;
  registers.(2) <- r2;
  registers.(3) <- r3;
  registers.(4) <- r4
On définit ensuite un processus à l'aide du type suivant :
type process_state =
    | Free (* non allocated process *)
    | BlockedWriting of chanid
    | BlockedReading of chanid list
    | Waiting
    Runnable
    Zombie
type process = {
    mutable parent_id : pid;
    mutable state : process_state;
    mutable slices left : int;
    saved_context : int array;
}
```

Les états des processus sont décrits par le diagramme ci-dessous : On définit par ailleurs un état du noyau à l'aide du type **state** suivant :

```
type channel state =
    | Unused (* non allocated channel *)
    | Sender of pid * priority * value
    | Receivers of (pid * priority) list
type state = {
                            (* kernel state *)
   mutable curr_pid : pid; (* process id of the running process *)
   mutable curr prio : priority; (* its priority *)
                               (* its registers *)
    registers : int array;
                                   (* the set of processes *)
   processes : process array;
    channels : channel state array; (* the set of channels *)
    runqueues : pid list array;
}
let get current { curr pid = c } = c
Finalement, on définit un évènement, qui peut être soit un timer, soit un appel système :
type event = | Timer | SysCall
type syscall =
    | Send of chanid * value
    Recv of chanid list
    | Fork of priority * value * value * value
    | Wait
    | Exit
    NewChannel
    | Invalid
```

1.4 Détermination de l'appel système

Ajoutons une fonction decode: state -> syscall qui décode la valeur des registres et détermine l'appel système.

1.5 Appel système fork

Description L'appel système fork crée un nouveau processus fils. Chaque processus est associé à une priorité comprise entre 0 (la plus basse) et 15 (la plus haute). Le registre r1 spécifie la priorité du processus créé.

Si la priorité donnée est strictement plus grande que la priorité du processus qui crée le processus fils, l'appel système se termine sans créer de processus et en plaçant 0 dans r0. Concrètement, un processus ne peut pas engendrer un processus de priorité plus élevée que la sienne.

Si la priorité est valide et qu'un nouveau processus peut être créé, r0 reçoit la valeur 1 et r1 reçoit le numéro du processus créé. Si un nouveau processus ne peut pas être créé, r0 reçoit la valeur 0. Ceci arrive en particulier lorsque le nombre maximum de processus pouvant être créés est égal à num_processes.

Dans le processus fils créé, r0 est initialisé à 1, r1 est initialisé au numéro de processus du père (qui a fait l'appel à fork), et les autres registres (r2, r3 et r4) sont copiés du processus parent.

Implémentation On implémente fork sous la forme d'une fonction de type

```
fork: state -> int -> int -> int -> unit
```

qui sera appelée sous la forme

```
fork state nprio d0 d1 d2
```

où state est l'état du système, nprio est la priorité à donner au processus fils, d0, d1 et d2 sont les valeurs à passer au fils pour initialiser ses trois derniers registres.

```
let fork { curr_pid; curr_prio; registers; processes; runqueues } nprio d0 d1 d2 =
    let rec new_proc i =
        if i >= num processes then None
        else if processes.(i).state = Free then
             let np = processes.(i) in
             np.parent_id <- curr_pid;</pre>
             np.state <- Runnable;</pre>
             np.slices left <- max time slices;</pre>
             np.saved_context.(0) <- 2;</pre>
             np.saved context.(1) <- curr pid;</pre>
             np.saved context.(2) <- d0;</pre>
             np.saved context.(3) <- d1;</pre>
             np.saved context.(4) <- d2;
             Some i
        else new_proc (i + 1)
    in
    match new_proc 0 with
    | None -> registers.(0) <- 0
    | Some npid -> begin
             registers.(0) <- 1;
             registers.(1) <- npid;
             runqueues.(nprio) <- runqueues.(nprio) @ [npid]</pre>
        end
```

1.6 Appel système exit

Description L'appel système exit termine l'exécution du processus l'exécutant. Son argument, la valeur de retour de l'appel, est placé dans le registre r1.

Après appel à exit, le processus entre dans l'état Zombie, et ce jusqu'à l'exécution de l'appel système wait qui récupèrera la valeur de retour.

Si le processus terminé avait des fils, ils deviennent *orphelins*. L'identifiant de leur père devient alors le processus 1, appelé init.

Implémentation On implémente exit sous la forme d'une fonction de type

```
exit: state -> unit
let exit { curr_pid; curr_prio; registers; processes; runqueues } =
    let { parent_id } as p = processes.(curr_pid) in
    (* tous les fils ont maintenant comme père le processus n°1 *)
    let f p = if p.parent_id = curr_pid then p.parent_id <- 1 in</pre>
    Array.iter f processes;
    runqueues.(curr_prio) <-</pre>
        List.filter (fun pid -> pid <> curr pid) runqueues.(curr prio);
    if processes.(parent_id).state = Waiting
    then begin
        processes.(parent_id).state <- Runnable;</pre>
        processes.(curr_pid).state <- Free;</pre>
        let saved_registers = processes.(parent_id).saved_context in
        saved registers.(0) <- 1;</pre>
        saved registers.(1) <- curr pid;</pre>
        saved registers.(2) <- registers.(0)</pre>
    end
    else processes.(curr pid).state <- Zombie</pre>
```

1.7 Appel système wait

Description Un processus est *en attente* (mode Waiting) jusqu'à ce qu'un de ses fils meurt. S'il ne lui reste plus aucun fils, l'appel système rend la main immédiatement en plaçant 0 dans r0. S'il reste un processus fils dans le mode Zombie ou lorsqu'un fils termine, l'appel à wait termine en plaçant 1 dans r0, l'identifiant du fils dans r1 et la valeur de retour de ce fils dans r2. S'il y a plusieurs fils dans le mode Zombie, l'un d'eux est choisi arbitrairement.

Implémentation On implémente wait sous la forme d'une fonction de type

```
wait: state -> bool
```

où résultat de wait state est vrai s'il est nécessaire de réordonnancer le processus courant (c'est-à-dire le replacer dans l'état du système et choisir un nouveau processus à ordonnancer).

```
let wait {curr_pid; registers; processes} =
   let rec already_dead has_child i =
      if i = num_processes then has_child, None
```

```
else begin
        let { state; parent id; saved context} = processes.(i) in
        if state = Zombie && parent id = curr pid
        then true, Some (i, saved context.(0))
        else already_dead (has_child || parent_id = curr_pid) (i + 1)
    end
in
match already_dead false 0 with
| has child, None ->
    if has child
    then (processes.(curr_pid).state <- Waiting; true)</pre>
    else (registers.(0) <- 0; false)</pre>
| , Some (pid, v) ->
    processes.(pid).state <- Free;</pre>
    registers.(0) <- 1;
    registers.(1) <- pid;
    registers.(2) <- v;
    false
```

1.8 Appel système new_channel

Description La communication entre processus s'effectue par envoi et écriture dans un canal numéroté, suivant un protocole de *rendez-vous* ("handshake"). L'appel système new_channel crée donc un nouveau canal. La valeur de retour r0 de cet appel système est soit le numéro du canal créé, soit une valeur négative si un nouveau canal n'a pas pu être créé. num_channels est le nombre maximal de canaux pouvant être créés.

Implémentation On implémente new_channel sous la forme d'une fonction de type

```
new_channel: state -> unit
let new_channel {registers; channels} =
let rec new_channel i =
    if i >= num_channels then -1
    else if channels.(i) = Unused
        then (channels.(i) <- Receivers []; i)
        else new_channel (i + 1)
in
registers.(0) <- new_channel 0</pre>
```

1.9 Appel système send

Description Cet appel prend deux arguments : un canal r1, et une valeur à envoyer r2. Le numéro du canal doit être valide, c'est-à-dire avoir été créé par un appel à new_channel.

Si un autre processus est déjà en train d'envoyer une valeur sur le canal (le canal est bloqué en attente d'un récepteur), ou si le canal est invalide, la valeur de retour de send placée dans ro vaut 0.

Si un autre processus est déjà en attente sur le canal, l'appel send réussit immédiatement, et le processus en attente sur le canal passe alors du mode Blocked au mode Runnable. Lorsque plusieurs processus récepteurs sont en attente, le processus de plus fort priorité est choisi arbitrairement et les autres restent bloqués.

Sinon, le processus émetteur se bloque jusqu'à l'arrivée d'un récepteur. La valeur de retour de l'appel système est 1, dans r0.

Implémentation On implémente send sous la forme d'une fonction de type

```
send: state -> chanid -> value -> bool
(* il y a deja quelqu'un qui attend sur le canal *)
let release receiver {channels; processes} rid =
    let clear ch =
        channels.(ch) <-
            match channels.(ch) with
             | Receivers rs -> Receivers (List.filter (fun (pid, ) -> pid <> rid) rs)
             | V -> V
    in
    (match processes.(rid).state with
    | BlockedReading rchs -> List.iter clear rchs
    | _ -> assert false);
    processes.(rid).state <- Runnable</pre>
let send
    ({curr_pid; curr_prio; registers; processes; channels} as s) ch v
    match channels.(ch) with
    | Sender _ | Unused -> (registers.(0) <- 0; false)
    | Receivers [] ->
        (* personne n'attend sur le canal *)
        channels.(ch) <- Sender (curr_pid, curr_prio, v);</pre>
        processes.(curr_pid).state <- BlockedWriting ch;</pre>
        true
    | Receivers ((rid, rprio)::rs) ->
        release_receiver s rid;
        let saved registers = processes.(rid).saved context in
        saved_registers.(0) <- 1;</pre>
        saved_registers.(1) <- ch;</pre>
        saved_registers.(2) <- v;</pre>
        registers.(0) <- 1;
        rprio >= curr_prio
```

1.10 Appel système receive

Description L'appel système receive permet de se synchroniser avec au plus 4 canaux, spécifiés dans les registres r0 à r1. Cet appel permet donc d'écouter sur plusieurs canaux à la fois. Il réussit lorsqu'un rendez-vous a lieu avec un des émetteurs.

Les canaux invalides sont ignorés. Si aucun canal valide n'est spécifiés, l'appel système rend la main immédiatement en plaçant 0 dans r0.

Si un ou plusieurs émetteurs sont en attente sur un des canaux valides, l'un est choisi arbitrairement et l'appel receive rend la main immédiatement en plaçant 1 dans r0 et en

donnant à r1 la valeur du canal choisi pour la réception, et en plaçant dans r2 la valeur envoyée sur le canal.

Sinon, le récepteur est bloqué jusqu'à ce qu'une émission ait lieu sur un des canaux spécifiés.

Implémentation On implémente receive sous la forme d'une fonction de type

```
receive: state -> chanid list -> unit
let recv {curr_pid; curr_prio; registers; processes; channels} chs =
    let rec sender ready chans =
        match chans with
        | [] -> None
        | ch::chs ->
            match channels.(ch) with
            | Sender (sid, sprio, sv) -> Some (ch, sid, sprio, sv)
            | _ -> sender_ready chs in
    let rec add to receivers blocked chans =
        match chans with
        | [] -> blocked
        | ch::chs ->
            match channels.(ch) with
                 | Unused | Sender _ -> add_to_receivers blocked chs
                | Receivers rs ->
                channels.(ch) <- Receivers (insert receiver (curr pid, curr prio) rs);</pre>
                add to receivers (ch::blocked) chs
    match sender_ready chs with
    | Some (ch, sid, sprio, sv) ->
        channels.(ch) <- Receivers [];</pre>
        processes.(sid).state <- Runnable;</pre>
        registers.(0) <- 1;
        registers.(1) <- ch;
        registers.(2) <- sv;
        sprio >= curr_prio
    | None ->
        match add_to_receivers [] chs with
        | [] -> (registers.(0) <- 0; false)
        | bchs -> (processes.(curr_pid).state <- BlockedReading bchs; true)
```

1.11 État initial du système et ordonnancement des processus

1.11.1 État initial du système d'exploitation

Le système démarre en créant deux processus :

- le processus idle de numéro 0, de priorité 0 et de père égal à lui-même;
- le processus init de numéro 1, de priorité 15 et de père égal à lui-même;

Tous les registres sont initialisés à 0, et aucun canal n'est créé. On peut supposer que le processus idel est toujours exécutable et que ni le processus idle ni le processus init ne terminent. L'état observable du système est l'identifiant du processus en cours d'exécution et le contenu des cinq registres. L'état interne du système d'exploitation ne peut être observé ni modifié de l'extérieur.

1.11.2 Ordonnancement des processus

Le rôle du noyau est alors d'élire un processus à exécuter parmi la liste des processus, en lui allouant un quantum de temps maximum, et de traiter les appels système considérés précédemment.

Un processus est exécutable ou prêt (Runnable) s'il n'est pas bloqué sur un canal ni n'attend l'un de ses fils, et n'est pas un zombie. Le noyau choisit les processus prêts de priorité la plus forte avec un protocole "round robin" : lorsqu'un processus en cours d'exécution est interrompu, il retourne en fin de queue parmi les processus de même priorité.

1.11.3 Interruptions et tranches de temps

Le système reçoit des interruptions périodiques venant d'une horloge externe (timer). Une interruption indique la fin d'une tranche de temps (time slice); un processus ne peut pas s'exécuter pendant une durée égale à au plus de cinq tranches de temps (max_time_slices). Ce temps n'est décompté que pour le processus en cours d'exécution. Le noyau doit donc mettre à jour le compteur de temps du processus en cours d'exécution, et seulement celui-ci.

1.11.4 Changement de contexte

Un changement de contexte (changement du processus en cours d'exécution) se produit dans deux cas :

- lorsque le processus se bloque, par exemple en exécutant un **send** et qu'aucun processus n'écoute sur le canal correspondant;
- lorsqu'il est préempté parce qu'il a atteint sa durée maximale d'exécution.

Les valeurs des registres doivent alors être sauvegardées et restaurées au travers du changement de contexte.

1.12 Implémentation de l'ordonnancement

La dernière partie de l'implémentation du noyau consiste en une fonction

```
transition: even -> state -> unit
```

qui, en fonction de l'évènement reçu, exécute le code de l'appel système, fait avancer le pas de temps du processus en cours d'exécution, ou élit un processus à exécuter.

```
let save_context { registers; processes } pid =
    Array.blit
        registers 0 processes.(pid).saved_context 0 num_registers

let restore_context { registers; processes } pid =
    Array.blit
        processes.(pid).saved_context 0 registers 0 num_registers

let choose_process { runqueues; processes } =
    let rec find_within rq =
        match rq with
        | [] -> None
        | rid::rq' ->
              if processes.(rid).state = Runnable then Some rid
```

```
else find_within rq'
    in
    let rec find prio =
        match find_within runqueues.(prio) with
        | None -> find (prio - 1)
        | Some pid -> prio, pid
    in
    find max_priority
let schedule ({curr_pid=prev_pid} as s) =
    let next_prio, next_pid = choose_process s in
    save_context s prev_pid;
    restore context s next pid;
    s.curr_pid <- next_pid;</pre>
    s.curr_prio <- next_prio</pre>
let timer_tick { curr_pid; curr_prio; processes; runqueues } =
    let ({ slices_left = remaining } as p) = processes.(curr_pid) in
    p.slices_left <- remaining - 1;</pre>
    if remaining = 0
    then
        (p.slices left <- max time slices;
                           runqueues.(curr_prio) <-
    List.filter
        (fun pid -> pid <> curr pid) runqueues.(curr prio)
        @ [curr pid]; true)
    else false
let transition ev ({curr_pid; registers; curr_prio} as s) =
    let reschedule =
        match ev with
        | Timer -> timer_tick s
        | SysCall ->
            match decode s with
            | Send (ch, v) -> send s ch v
            | Recv chs -> recv s chs
            | Fork (prio, d0, d1, d2) ->
                 ((if prio <= curr prio
                  then fork s prio d0 d1 d2
                  else registers.(0) <- 0); false)</pre>
            | Wait -> wait s
            | Exit -> (exit s; true)
            | NewChannel -> (new channel s; false)
            | Invalid -> (registers.(0) <- -1; false)
    in
    if reschedule then schedule s
```

On peut enfin définir une fonction d'initialisation du système d'exploitation :

```
let init =
    let new_procs i =
        if i = 0 then {
        parent id = 0;
        state = Runnable;
        saved context = Array.make num registers 0;
        slices left = max time slices }
    else if i = 1 then {
        parent id = 1;
        state = Runnable;
        saved context = Array.make num registers 0;
        slices_left = max time slices }
    else {
        parent_id = 0;
        state = Free;
        saved context = Array.make num registers 0;
        slices left = 0 }
    in
    let new_queues i =
        if i = max_priority then [1]
        else if i = 0 then [0]
        else []
```

2 Introduction à Unix et au shell

Le chapitre précédent a présenté les éléments fondateurs d'un micro-noyau. En pratique, de nombreux systèmes d'exploitation sont fondés sur la norme POSIX, qui descend elle-même du système Unix.

2.1 Introduction

Le système Unix a été developpé dans les années 1970 par DENNIS M. RITCHIE et KEN THOMPSON. C'est un système d'exploitation puissant créé en moins de deux personnes/années, court développement comparée à ses contemporais Multics et OS/360. Il implémente plusieurs idées importantes encore utilisées de nos jours, et trouve un point d'équilibre entre les limitations matérielles de l'époque, la difficulté d'implémentation, et l'abstraction pour les utilisateurs.

L'héritage d'Unix est vaste et complexe. Sa création a été suivie de décennies d'implémentations diverses, de problèmes juridiques et de questions de portabilité. Parmi les decendants d'Unix, on retiendra notamment :

- System V, d'AT&T, ancêtre de nombreuses versions commerciales.
- Berkeley Software Distribution (BSD), version open-source ancêtre de FreeBSD, OpenBSD, et en partie macOS
- Linux et les utilitaires GNU. On notera en particulier la très large compatibilité de Linux, qui sert notamment de fondation à Android de Google.
- Le standard IEEE POSIX (Portable Operating System Interface.)

2.2 Le shell Unix

Le shell Unix est un interpréteur de commandes accessible depuis la console ou un terminal. Malgrès la généralisation des interfaces graphiques, il est toujours utile d'apprendre à utiliser le shell.

En effet, le shell reste très efficace pour programmer, administrer des machines à distance. La capacité des commandes à être combinées permet d'automatiser une partie des tâches faites manuellement. Par exemple, ssh est particulièrement adapaté à la connection à distance aux services de cloud, comme Amazon Web Services. Par ailleurs, le terminal est un bon moyen de comprendre le fonctionnemnet de Unix.

Les scripts shell sont souvent utilisés pour améliorer la productivité des actions nécessitant le terminal. Ils permettent d'automatiser facilement une séquence d'opérations, comme la création de nouvelles commandes, ou encore d'installer ou mettre à jour automatiquement ses propres applications via des scripts de configuration. Leur maîtrise est un gain de temps, et utile pour débugger les scripts d'autres personnes.

2.3 Éléments d'un système d'exploitation

Un système d'exploitation est constitué d'un noyau, de librairies, et d'applications. Il régit le partage de la mémoire, de l'utilisation des processeurs, et des périphériques (claviers, disques, cartes graphiques, ...). Le système d'exploitation ajoute un niveau d'abstraction permettant l'indépendance matérielle d'une application, de services communs (systèmes de fichiers, contrôle d'accès), et la concurrence et communication des applications, tout en maintenant protection et contrôle d'accès.

Un noyau contient de nombreuses structures de données à des fins de comptabilité, des modules abstraits (interfaces, structures de données, fonctions) pour les différents services. Il contrôle les éléments matériels à très bas niveau grâce à des *drivers*.

2.4 Hiérarchie du système de fichier

Introduction La hiérarchie du système de fichier sous Unix est constituée d'un unique arbre, l'espace de noms hierarchique, pour nommer et accéder au stockage local ou en réseau, aux drivers, ou au structures de données du noyau.

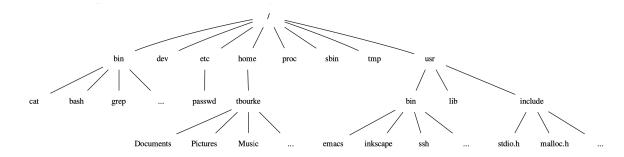


FIGURE 1 – Arborescence Unix par défaut

La commande 1s utilisée avec un chemin relatif permet d'afficher le contenu d'un dossier :

ls /etc

La commande cat permet d'afficher le contenu d'un fichier :

cat /etc/passwd

La commande df permet d'analyser comment le stockage physique est associé à la hiérarchie.

Standards Cette hiérarchie suit des standards et conventions, qui sont détaillés dans le manuel man hier. On peut notamment citer :

- /bin : les programmes utilisés pour les réparations, le démarrage, le mode à utilisateur unique
- /sbin : identique à /bin, mais n'est normalement pas exécuté par les utilisateurs normaux
- /etc : fichiers de configuration du système
- /home : dossiers des utilisateurs
- /tmp : fichiers temporaires, pouvant être nettoyé au redémarrage
- /var/tmp : fichiers temporaires conservés au redémarrage
- /usr : contient la majorité des programmes, bibliothèques
- /dev : fichiers spéciaux pour accéder aux appareils d'entrée et de sortie

Les commandes suivantes sont utiles pour manipuler des fichiers et dossiers :

- mkdir créé un nouveau dossier
- rmdir supprime un dossier vide
- rm supprime un fichier
- find path affiche une sous-arborescence ou des fichiers qui vérifient le critère spécifié